Document généré le 11 oct. 2024 23:35

Revue d'histoire de l'Amérique française

Chronique de l'Institut

Lionel Groulx, ptre

Volume 20, numéro 4, mars 1967

URI : https://id.erudit.org/iderudit/302639ar
DOI : https://doi.org/10.7202/302639ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)
1492-1383 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Groulx, L. (1967). Chronique de l'Institut. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *20*(4), 701–704. https://doi.org/10.7202/302639ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1967

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

CHRONIQUE DE L'INSTITUT D'HISTOIRE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

Invitation cordiale à la

Réunion générale de l'Institut. — Elle aura lieu un peu plus tôt que les années passées: le samedi, 15 avril 1967, au lieu accoutumé, soit le Collège Saint-Viateur d'Outremont, no 455, rue Bloomfield, Outremont.

Le programme ne comporte non plus nul changement:

Session: 9 h. 30 a.m. précises: Allocution du président
Lecture des rapports des sections de l'Institut
Rapport financier
État de la Revue

Sessions: 2 h. p.m.: Deux intéressants travaux seront présentés:

1° *Le régime seigneurial a-t-il été aboli à cause des réclamations du peuple ?* par M. Georges Baillargeon, professeur agrégé d'histoire au Collège militaire royal de Saint-Jean.

2° *Les Canadiens français jugés par les consuls de France au 19e siècle,* par M. Pierre Savard, professeur à la Faculté des Lettres, Université Laval, Québec.

Discussion ouverte après chaque travail.

Bienvenus à tous nos abonnés et leurs amis !

Le soir, M. le Maire de Montréal nous recevra comme d'habitude à un dîner, au Centre récréatif Maisonneuve. Le conférencier sera M. Rosario Bilodeau, chef du département d'histoire au Collège militaire de Saint-Jean (Québec) et assistant-directeur de notre *Revue*. Sujet: "Les vingt ans de la *Revue d'Histoire de l'Amérique française*".

Notre *Revue* met fin, en effet, avec ce no de mars, à sa vingtième année. L'événement est d'importance. Peu de revues, surtout de l'espèce de la nôtre, et fondée dans des circonstances que l'on sait et sans autre capital ou finance que le dévouement de ses collaborateurs, se peuvent prévaloir, au Canada français, d'une pareille longévité. Il nous a paru que l'événement valait d'être signalé et par un jeune historien qui a vu naître et grandir l'œuvre. Si les circonstances l'eussent permis, peut-être l'anniversaire se fût-il accordé un peu plus de solennité. L'on se rappellera quelle manifestation avait marqué les premiers dix ans de notre Institut d'histoire. La solennité nous viendra, pour cette fois, du nombre plus considérable de nos amis qui, sans doute, voudront assister aux diverses manifestations de notre *Réunion générale* du 15 avril prochain.

Diverses nouvelles. — Monsieur Marcel Trudel, de l'Université d'Ottawa, l'un de nos directeurs et l'un de nos plus actifs collaborateurs, se voyait décerner, le 16 décembre dernier, le prix *Duvernay*, prix offert par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Quelques mois auparavant, la Société des Dix avait remis sa médaille à Mgr Victor Tremblay, fondateur de la Société historique du Saguenay et l'admirable historien de sa région. Notons, en passant, que notre assidu collaborateur, M. l'abbé Armand Yon, vient d'être agrégé à la Société des Dix. Il y succède à l'un des plus brillants ouvriers de la Société, Mgr Olivier Maurault. Le P. Georges-Émile Giguère, s.j., membre-correspondant de notre Institut, a été nommé président de la section de Montréal et vice-président général de la Société des professeurs d'histoire du Québec.

La Revue. — Je reprends la formule banale: elle se porte bien. Elle voit le nombre de ses abonnés croître lentement sinon abondamment. On continue de lui prodiguer des éloges :

> "Je suis actuellement professeur d'histoire au Collège Saint-Boniface, au titre de la coopération culturelle française. Je m'intéresse beaucoup à l'histoire du Canada et je serais heureux de connaître les activités et les publications de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française. J'ai fait mes études en France, à l'Université de Poitiers, où j'ai appris à connaître votre *Revue*, que les spécialistes français de l'Amérique tiennent en haute estime."
> (lettre autographe de M. Bernard Pénisson, Saint-Boniface, Manitoba).

> "Je profite de l'occasion pour vous féliciter de la haute tenue de votre magnifique Revue."
> (lettre autographe de Thomas Toutant, bibliothécaire, Arthabaska).

> "J'en profite pour vous féliciter pour l'excellente qualité et le grand intérêt que suscite la *Revue d'Histoire de l'Amérique française.*"
> (lettre autographe de M. Robert Comeau, Longueuil).

> "Par hasard, cette revue m'est tombée sous la main, et je l'ai trouvée extrêmement intéressante."
> (lettre autographe de M. Michel Tremblay, Québec).

Le plus brillant éloge qu'elle ait reçu est bien cette fondation d'une section de l'Institut par les étudiants en histoire de la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal, couronnement d'une campagne d'abonnements qui nous a valu une trentaine d'abonnés, puis l'achat d'autant d'index de la première et de la deuxième décennie. Exploit très proche de celui de M. Claude Perrault qui, par son cours sur Montréal (à l'Université) nous a rapporté une vingtaine d'abonnés.

Notre numéro de juin. — Nous inaugurerons notre 21e année par un no spécial sur la Confédération. Qu'on se rassure. De par son caractère, la Revue ne pouvait se prêter à une propagande. Cette livraison ne pouvait être et ne sera qu'une revue des différents aspects de la vie canadienne pendant ce siècle de Confé-

dération. Voici d'ailleurs la liste de nos collaborateurs et des sujets traités par eux:

PATRICK ALLEN: "Bibliographie sur la Confédération"
FRANÇOIS-ALBERT ANGERS: "L'évolution économique du Canada et du Québec depuis 1867"
RICHARD ARÈS, s.j.: "Un siècle de vie française en dehors du Québec"
JEAN ETHIER-BLAIS: "La vie intellectuelle depuis 1867"
ROBERT BOILY: "La classe politique canadienne-française depuis 1867 à nos jours"
JEAN-CHARLES BONENFANT: "Le Canada et les hommes politiques de 1867"
MAURICE SÉGUIN: "Les Canadiens français face à la Confédération"
LÉON POULIOT, s.j.: "Un siècle d'expansion religieuse"
LIONEL GROULX, ptre: "Ce cinquantenaire"
"Les Canadiens français et l'établissement de la Confédération"

Notre Index des dix dernières années. — Nous avions promis d'en faire cadeau à nos abonnés, en guise du no de mars de la *Revue.* On sait maintenant que les surveillants de nos finances nous ont interdit cette générosité plus que téméraire, à ce qu'il semble. L'Index sera vendu à part au prix minime de $6.00. Nous n'avons pas à redire quel intrument de travail il peut constituer. Quel historien, quel chercheur pourront s'en passer ? On voudra aussi en prendre note: il nous reste quelques exemplaire de l'Index des premiers dix ans de la *Revue.* Ils sont en vente au siège même de l'Institut (261, avenue Bloomfield, Outremont), au prix de $6.00 l'exemplaire.

Qu'ajouter, au bout de ces vingt ans d'une revue fondée audacieusement sans le sou et qui a survécu, a même constamment progressé, est maintenant répandue dans 21 pays et se voit classée parmi les grandes revues d'histoire !

LIONEL GROULX, ptre
président de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française